



LES
ENFANTS
TERRIBLES

LA PRIAPÉE DES ÉCREVISSSES

D'APRÈS L'HISTOIRE DE MARGUERITE STEINHEIL
DITE LA POMPADOUR DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE.



LA PRIAPÉE DES ÉCREVISSES, OU L'AFFAIRE STEINHEIL AUTO PORTRAIT D'UNE FEMME QUI DÉVORAIT LES HOMMES

Christian Siméon, sculpteur, auteur dramatique a choisi d'offrir à ce personnage "historique" la chance d'exister à nouveau. Marguerite Steinheil est connue des hommes politiques - et des amateurs de polissonneries, qui sont assez souvent les mêmes - pour avoir tué, dans une ultime cambrouse, Félix Faure, président de la République française, dans l'après-midi du 16 février 1899, à l'Élysée. Ce fut la fin d'une histoire d'amour qui, pour être tarifée, n'en fut pas moins passionnelle, et le début d'une "drôle" de vie pour notre héroïne.

De **CHRISTIAN SIMÉON**
Mise en scène **VINCENT MESSAGER**

Avec **ANDREA FERRÉOL**
PAULINE PHELIX
VINCENT MESSAGER ou **ERWIN ZIRMI**

Costumes **OLIVIER PÉTIGNY**
Parure **PHILIPPE FERRANDIS**
Création Lumière **THIERRY RAVILLARD**
Chorégraphies **MADO CERVELLON**
Arrangements musicaux **CECILE GOUBERT**
Direction musicale **MORGANE TOUZALIN-MACABIAU**
Décor **LES ATELIERS LET**

Sexe, bouffe et crimes non élucidés, comme si avoir tué le président de la République ne suffisait pas, la belle Marguerite Steinheil a été mêlée à la très mystérieuse affaire du double meurtre de l'Impasse Ronsin. À ce jour elle n'a jamais révélé la vérité, mais c'est peut-être pour ce soir. Alors pour éviter d'être cuisinée, c'est elle qui va cuisiner.
À table !

Durée : 1 heure et 25 minutes.



L'AUTEUR

CHRISTIAN SIMÉON

Sculpteur, parolier et auteur de 30 pièces de théâtre, il est édité à L'Avant-Scène et à La librairie théâtrale.

- **Hyènes** ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoit est créée dans une mise en scène de Jean Macqueron, avec Michel Fau en 1997. Cette pièce a été jouée à Stages Theater de Los Angeles, dans une mise en scène de Paul Verdier, avec Eric Szmanda en 2004. Puis au Duo Theater de New York, dans une mise en scène de Paul Verdier avec Daniel Pettrow en mai 2006, puis au Festival d'Edimbourg en août 2006. Jean Macqueron dirigera par la suite La reine écartelée, L'Androcée, Landru et Fantaisies.

- En 2002 Jean-Michel Ribes met en scène **La Priapée des écrevisses**, à la Pépinière Opéra, avec Marilù Marini.

- En 2003, Didier Long monte **Théorbe**, au Petit Théâtre de Paris avec Alexandra Lamy.

- En 2007, sa comédie musicale, **Le Cabaret des hommes perdus**, est créée par Jean-Luc Revol au Théâtre du Rond-Point et reçoit le Molière du spectacle musical. De 2011 à 2014, **El Cabaret de los hombres perdidos**, est jouée à Buenos Aires. La production a reçu 5 premios Hugo, dont le Hugo d'or. La production espagnole (mise en scène de Victor Condé) reçoit 11 nominations et 2 prix aux Premios del Teatro Musical 2016.

- **Radeaux** opéra écrit avec le compositeur Xavier Rosselle est créé par le metteur en scène Jean-Marie Lejude au Grand Théâtre de Reims en 2009.

- **La Vénus au phacochère** est créée au Théâtre de l'Atelier par Alexandra Lamy dans une mise en scène de Christophe Lidon en 2013.

- **Les eaux lourdes** est montée par Thierry Falvisaner au théâtre du Lucernaire en 2015.

- **Brûlez-la !** écrite pour Michel Fau et Claude Perron est créée au Théâtre du Rond Point en 2015.

- Il adapte le film **Maris et femmes**, de Woody Allen, création Théâtre de Paris-Salle Réjane, mise en scène Stéphane Hillel, en janvier 2016. Cette production reçoit une nomination pour le Molière 2016 de la meilleure comédie.

- Il écrit pour Michel Fau le livret de **Nevrotik Hôtel** à partir des chansons de Michel Rivgache et Jean-Pierre Stora, une comédie musicale créée au Festival de Figeac puis reprise aux Bouffes du Nord en janvier 2017. Création par Gonzalo Castagnino à Buenos Aires au printemps 2019.

- Il écrit le livret et les paroles de **Tivoli**, une comédie musicale écrite pour Michael Gregorio avec le groupe de rock norvégien Kaizers Orchestra.

- Il est le seul auteur masculin à avoir participé au Festival Le Paris des Femmes.

- Il écrit chaque année une pièce originale pour le Festival Invitations Aux Voyages en octobre à Biarritz.

En 2004, il a reçu le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD. En 2007, il a reçu le Molière de l'Auteur.



NOTE DE L'AUTEUR

Il y a des êtres que rien n'abat. Qui se relèvent de tous les drames que la vie leur envoie, aussi ahurissants soient-ils. Marguerite Steinheil est de ceux-là.

Son caractère d'invraisemblable héroïne de la Belle-Époque concentre tout ce qui peut réjouir : combativité, mythomanie, beauté ravageuse, une vitalité que rien ne semble pouvoir atteindre, la capacité à se retrouver dans des situations inextricables qu'elle a elle-même générées et le talent de réussir à s'en sortir n'importe comment.

Elle tuera un président du conseil dans une épectase historique, concrète et documentée dont on parle encore aujourd'hui, vendra son corps aux grands de ce monde, sera accusée de meurtres familiaux étranges et à ce jour inexplicables, accusera à tour de bras, ira en prison, sera jugée, fera du tribunal une succursale de la Comédie Française, en sortira acquittée et grandiose pour émigrer à Londres et devenir Baronne et pairasse d'Angleterre !

Et cela sans avoir jamais dit la vérité sur les affaires.

Les mystères demeurent irrésolus. Elle s'en moque, elle, elle sait. Et à ce jour elle n'a jamais parlé.

Le metteur en scène Vincent Messager a fait lire un jour la pièce à la grande et si rousse Andréa Ferréol, quelle idée formidable, merci à lui. Andréa Ferréol a dit oui merci à elle, j'en suis si fier. Et l'aventure est partie pour cette jubilatoire et impitoyable incarnation de cette Marguerite Steinheil qui n'a jamais dit la vérité.

Les Marguerites sont des fleurs irrésistibles et vénéneuses. Je t'aime un peu, beaucoup, cruellement, dangereusement, pas du tout... Méfiez-vous des rousses.

Et accrochez-vous au fauteuil, car ce soir Marguerite va peut-être enfin révéler la vérité sur toutes ces affaires, elle sait qu'on va l'emmerder avec ça et elle n'est pas contente du tout. Alors pour éviter d'être cuisinée, c'est elle qui va cuisiner. Nous vous déconseillons la recette.

A close-up portrait of Vincent Messenger, a man with short brown hair, looking directly at the camera with a slight smile. He is wearing a light-colored shirt.

LE METTEUR EN SCÈNE

VINCENT MESSAGER

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Perpignan, il est remarqué par Guy Foissy, Victor Haïm et Robert Poudérou. En 1999, ce dernier lui confie la mise en scène d'une de ses pièces **Le plaisir de l'Amour**. Il mettra en scène trois autres pièces de Robert Poudérou **Mignon, mignonne, allons voir si la chose...** en 2002, **Les Polyamoureux** en 2004 et **Etre ou paraître, telle est la question** en 2010. En 2005 il met en scène **Terriblement Molière**, une création de la compagnie.

Plus récemment, il rencontre Christian Siméon et c'est un nouveau coup de coeur pour l'auteur de **Mathilda** que la troupe crée alors au Théâtre du Rond-Point. De là va naître l'envie de prolonger cette aventure : **Carapace ou le mentalisme amoureux** et **59** en sont les fruits.

Il vient de terminer la mise en scène de **Très chère Mandy** d'Erwin Zirmi avec Andréa Ferréol et Véronique Boulanger.

Moderne dans la manière d'aborder le jeu, l'essence même de ses créations s'appuie sur les textes, le caractère des personnages confondu avec celui des comédiens, mettant en valeur leurs capacités et un jeu le plus naturel et sincère possible.

Parallèlement à son travail de mise en espace, les lumières, la danse, qu'il intègre systématiquement, et la musique sont étudiées pour que tout s'imbrique.

Plusieurs des pièces qu'il a mises en scène ont remporté des prix lors de festivals nationaux et internationaux. Son travail



NOTE DE **MISE EN SCÈNE**

C'est au travers de la pièce de Christian Siméon que j'ai découvert la vie de Marguerite Steinhel. Et quelle vie ! J'ai voulu en savoir plus et ai fait des recherches. J'ai découvert une femme hors du commun, au caractère bien trempé, attirée par l'argent, le pouvoir, la lumière et qui ne s'encombrait d'aucune morale.

C'est donc naturellement que j'ai demandé à Christian Siméon l'autorisation de monter sa pièce, la réponse a immédiatement été oui. C'est donc le début d'une quatrième aventure ensemble.

La priapée des écrevisses étant au départ un « seule en scène », il a fallu choisir une comédienne dont l'aura, le jeu et le caractère pourrait tenir les spectateurs en haleine pendant une heure vingt. Je tournais alors **Très chère Mandy**, une comédie d'Erwin Zirmi avec Andréa Ferréol dans le rôle principal. En l'observant, je me suis dit que ça ne pouvait être qu'elle ! Car qui de mieux que LA comédienne de **La grande bouffe** pour incarner cette femme sur scène qui oscille, tout au long de la pièce, entre sa vie tumultueuse et la bouffe ? Car devant vous Marguerite Steinhel cuisine, chaque jour que Dieu fait, elle cuisine, en espérant retrouver le goût et l'odorat.

Ce texte permet sans aucun doute une mise en scène originale ou l'on peut mélanger plusieurs arts. Afin d'accompagner le talent d'Andréa Ferréol et d'illustrer ce fait divers incroyable que la France a connu, j'utilise la danse et le chant.

Tendre, drôle, folle, egocentrique, déterminée, menteuse, joueuse, amoureuse : voici tous les traits de caractère qu'Andréa Ferréol fait ressortir du personnage.

La vérité ? Quelle vérité ? Sa vérité, peut-être. Ou la leur ?... Marguerite Japy, Marguerite Steinheil, la Pompadour de la Troisième République, Lady Robert Brooke Campbell Scarlett-Abinger ont emporté leurs secrets avec elles... Mais Christian Siméon nous propose une piste politique, piste où elle subirait de grosses pressions. En somme, une pièce

A close-up portrait of Andréea Ferréol, an elderly woman with voluminous, curly reddish-brown hair. She has a slight smile and is looking directly at the camera. She is wearing a dark, possibly black, garment with a large, dark, multi-strand necklace. The background is dark and out of focus, suggesting an indoor setting with wood paneling.

ANDRÉA FERRÉOL

Andréea Ferréol a plus de 100 films et 80 téléfilms à son actif. Après avoir choisi les Beaux-arts à Aix, elle quitte les pinceaux pour aller étudier l'Art dramatique à Paris, avec Jean-Laurent Cochet, puis de nouveau dans sa ville natale, au Centre dramatique du Sud-est. Une vocation née sans doute après avoir assisté à un tournage sur le Cours Mirabeau, avec Jean-Paul Belmondo et Claude Chabrol, et qui correspond davantage à sa nature exubérante...

Après des années d'apprentissage et de café théâtre, c'est un film aujourd'hui culte qui va la révéler au grand public autant qu'à la profession, **La Grande Bouffe**, de Marco Ferreri. Il lui ouvre les portes du cinéma européen : Parmi les films qu'elle tourne dans les années 70 et 80, **Despair**, de Fassbinder, **La nuit de Varennes**, d'Ettore Scola, **Les trois frères**, de Francesco Rosi, **Zoo**, de Peter Greenaway, et bien sûr, **Le Dernier Métro** de François Truffaut, qui lui vaut une nomination aux César... Au théâtre, on l'a vue récemment dans **Les Monologues du Vagin** d'Eve Ensler, **L'Anniversaire** d'Harold Pinter à la Comédie des Champs-Élysées ou **RER** de Jean-Marie Besset, **Quatre minutes** de Chris Kraus, mise en scène Jean-Luc Revol, Théâtre La Bruyère, **Ciboulette**, opérette de Reynaldo Hahn, mise en scène de Michel Fau au Théâtre national de l'Opéra-Comique.

Elle est actuellement en tournée au théâtre dans une comédie d'Erwin Zirmi **Très chère Mandy** mise en scène par Vincent Messager

Nomination au César de la meilleure actrice dans un second rôle pour **Les Galettes de Pont-Aven** en 1976.

Nomination au César de la meilleure actrice dans un second rôle pour **Le Dernier Métro** en 1981.

Nomination au David di Donatello de la meilleure actrice dans un second rôle pour **Sono pazzo** di Iris Blond en 1997.

Officier de la Légion d'honneur. Elle est faite chevalier le 31 décembre 2002, puis est promue officier le 12 juillet 2013. Officier de l'ordre national du Mérite. Elle est faite chevalier le 15 novembre 1999, puis est promue officier le 15 mai 2009.

Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres. Elle est promue commandeur le 12 mars 2019. Elle était officier de l'ordre depuis 1989.



PAULINE PHELIX

Elle suit sa formation théâtrale à Paris au Conservatoire du 14^e arrondissement auprès de Nathalie Bécue ainsi qu'au Conservatoire de marionnettes auprès de Sylvie Baillon.

Parallèlement, elle affine son parcours dans l'art du masque. Elle travaille la Comedia dell'arte auprès de Luis Jaime Cortès et le masque balinais avec Guy Freixe. Le clown est aussi l'un des outils qu'elle expérimente toujours avec Fred Robbe.

Depuis 2013, elle joue pour de nombreuses compagnies.

Elle tourne dans **Les Règles du Savoir-vivre dans la Société moderne** de J-L Lagarce (coup de coeur Avignon Off 14) ainsi qu'un seule en scène **Madame Dodin** de M. Duras.

En 2019, elle joue dans une adaptation jeune public du conte d'Andersen **Les Souliers rouges**, mis en scène par Pierre Boucher. Puis elle enchaîne au théâtre des Déchargeurs de Paris dans **Trois hommes sur un toit**, mis en scène par Daisy Sanchez.

Elle intègre Les Enfants Terribles pour la tournée de **Pyjama pour six** de Marc Camoletti dans le rôle de Natacha.



ERWIN ZIRMI

Erwin est auteur de plusieurs pièces de théâtre. Il a coécrit et joue la pièce de théâtre **Les deux pieds dans le bonheur**, créée à La Grande Comédie, puis représentée au Point-Virgule, aux Blancs-Manteaux, au Paris au Festival d'Avignon Off 2008 et en tournée en France (450 représentations).

Sa seconde pièce, **Ma belle-mère, mon ex et moi**, avec Frank Leboeuf, Sonia Dubois, Christine Lemler et Katia Tchenko a été un véritable succès à la Comédie Caumartin et partout en France de 2012 à 2016.

Il est également l'auteur de **La nouvelle La princesse**, éditée chez France-Empire dans le recueil « Nouvelles du couple ». Il a également coécrit avec Laure Gouget le scénario d'un court-métrage **90 C**, primé dans de nombreux festivals prestigieux en France et à l'étranger. Leur seconde collaboration, **Le grand O**, est actuellement en compétition dans plusieurs festivals.

Il vient de terminer pour la compagnie **Très chère Mandy**, une comédie déjantée avec Andréa Ferréol.

LA COMPAGNIE

Elle fut créée en 1997 par des élèves du Conservatoire d'Art Dramatique de Perpignan.

Dès le début de l'aventure, les membres de la compagnie partageront la même conception d'un théâtre vivant, populaire et de qualité, faisant la part belle à l'écriture contemporaine autant qu'à l'écriture classique et y ajoutant leurs propres créations. Les Enfants Terribles, c'est une expérience de vingt ans de travail d'interprétation, de recherche scénographique et de mise en scène.

On a presque des scrupules à lever la double énigme, celle du titre, et celle du personnage, unique, de cet étrange et jubilatoire spectacle... « Priapée », on s'en doutait, vient de Priape, le dieu de la fécondité, gardien des vignobles et possesseur d'un membre viril démesuré.

On choisira, des deux définitions du Petit Robert, la première :

« Chant, fête en l'honneur de Priape » ; la seconde propose « Poème, peinture, scène ou spectacle obscène », et cette Priapée n'a rien, mais vraiment rien d'obscène...

Simplement, la spécialiste des écrevisses au beurre rouge n'est autre que la belle Marguerite Steinheil, la « connaissance » dans les bras de laquelle le président français Félix Faure, le 16 février 1899, mourut alors qu'il l'honorait en faisant honneur... à Priape. C'est tout simple !

Car il est haut en couleur, le destin de cette fille d'industriels de Belfort, mariée à vingt et un ans à un peintre à la mode, mais sans talent, Adolphe Steinheil, de dix-neuf ans son aîné.

Elle connut un premier scandale quand Félix Faure succomba à ses assauts ardents. Et un second quand, neuf ans plus tard, on la retrouva, ligotée à son lit, près des cadavres de son mari et de sa mère, dans son appartement de l'impasse Ronsin. Un drame dont elle donna différentes versions, ce qui lui valut onze mois d'internement à Saint-Lazare et un procès à sensation. Finalement acquittée, elle partit pour l'Angleterre, où elle finit sa vie, en 1954, richissime et respectable. Sans que jamais le mystère du double crime ne soit élucidé. Il l'est ici, en toute imagination, bien sûr...



EXTRAIT DU TEXTE

J'ai appelé un ami sénateur qui est venu avec la police. Les inspecteurs ont organisé la mise en scène. Les mêmes qui ont enquêté le lendemain, impasse Ronsin. Ils m'ont réconfortée. Ils ont renversé les meubles. Semé mes écrans sur le sol pour d'improbables récoltes. Ils ont déshabillé le corps de ma mère et l'ont revêtu d'une chemise de nuit. Ils l'ont portée sur son lit. Ils ont déshabillé Adolphe. Ils lui ont enfilé un pyjama. Ils ont serré autour de son cou une cordelette de rideau. Ils l'ont traîné jusqu'à la salle de bains. Ils m'ont attachée sur le lit. Ils ont raccompagné mon invité avec tous les honneurs dus à son rang. Ils sont partis. Je suis restée toute seule.
J'ai très bien dormi.

Le lendemain j'ai eu faim. J'avais si mal à la tête. J'ai demandé du fromage. J'ai dit : "Donnez-m'en un autre, celui-ci est passé. On m'en a donné un autre. Tout aussi fade. Alors j'ai pris un fruit. Je l'ai craché. J'ai pris du pain. Un reste de crabe. Un morceau de gâteau. Des olives. Un fond de haddock. J'ai mordu du raifort. Croqué du sucre. Bu du café. Un verre de vinaigre. De l'huile d'olive au goulot. J'ai mâché de la menthe. De la moutarde. Du chocolat. De l'oseille. Du gingembre. De l'ail. Des clémentines confites et des amandes amères. J'avalais. Je crachais. J'ai mordu dans du savon. J'ai voulu prendre de la soude. On m'en a empêché. Mon visage était barbouillé. Mes dents noires de tout. Ils ont cru que je devenais folle.

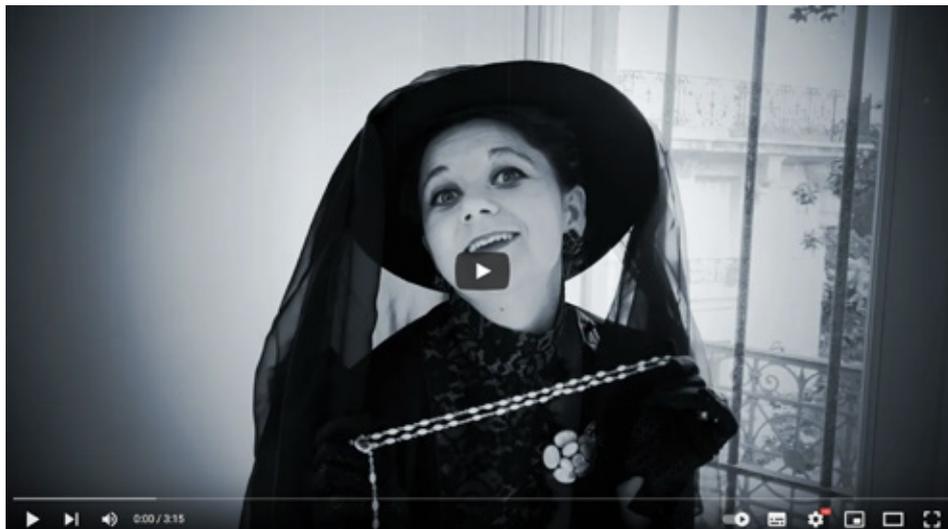
Rien.

Je ne sentais rien

Je n'avais plus d'odorat.

Je n'avais plus de goût.

Ma bouche est morte.





THIERRY RAVILLARD CRÉATION LUMIÈRES

Thierry a été formé au Centre International de Recherche et de Création Artistique (C.I.R.C.A.) à Avignon ainsi qu'à Drummondville au Québec.

Il est directeur technique et éclairage depuis 1987 pour le Festival de la Cité (Carcassonne) et régisseur d'accueil depuis 1985 au Théâtre Jean Alary (Carcassonne).

Thierry Ravillard est le concepteur et créateur lumières pour Les Enfants Terribles depuis 2005. Il a aussi travaillé - entre autres - pour R. Hossein, J. Savary, M. Béjart, C. Carlson, C. Boso, J. Nichet, M. Maréchal, M. Boy, P. Caubère, C. Massart, O. Py.



OLIVIER PETIGNY CRÉATION COSTUM

Après avoir exercé une activité de modéliste pendant 10 ans, Olivier Pétigny est professeur de coupe par moulage pour le cycle de perfectionnement en stylisme et modélisme de l'école de la Chambre syndicale de la couture parisienne, celle qui forme les futurs « grands » !

Il est couturier, son imagination est débordante. Travailleur infatigable, technicien minutieux jusque dans les délires les plus fous, c'est un professionnel qui soumet sa technique à l'imaginaire le plus débridé.

Aujourd'hui, il travaille également en free-lance pour les maisons Legeron et Saint Laurent.



MADO CERVELLON CHORÉGRAPHE

C'est au Jazz Dance Center qu'elle évolue où elle suit des cours de jazz et donne des cours de classique. Mais Mado veut tendre vers plus de perfectionnement. Elle suit des stages animés par Franck Ashley.

Elle se rend aussi à Toulouse aux cours de René Desauteurs, professeur de danse bénéficiant alors d'une renommée internationale et à Marseille à ceux de Roland Petit. Elle croise aussi les pas de Matt Mattox, de Roland Vandelli et tout en apprenant, elle développe sa propre technique.

Elle crée en 1986 le Modem Jazz Création. Mado enseigne sans relâche, se perfectionne, forme des filles qui vont à leur tour bientôt enseigner. Elle cherche à acquérir de nouvelles connaissances y compris anatomiques.

Elle obtient, dans la foulée, un titre de professeur attribué par la FNID (Fédération Interprofessionnelle de la Danse) et une Dispense de Brevet d'Etat déléguée par le Ministère de la Culture en 1990.



CONTACTS

RELATIONS PRESSE

PIERRE CORDIER

06 60 20 82 77 - PCPRESSE@LIVE.FR

CHARGÉE DE DIFFUSION

CLAIRE DE LAMARTINIE

07 71 79 51 67 CLAIRE@ENFANTS-TERRIBLES.FR

ADMINISTRATION

VINCENT MESSAGER

06 76 75 87 52 contact@enfants-terribles.fr

www.enfants-terribles.fr



snes ▶
le spectacle est vivant